

~~A1/35~~

144430

EXTRAIT DU « GERFAUT »

41^e ANNÉE - 1951 FASCICULE II P. 81 À 91

1451

NOTE CONCERNANT LES OIES SAUVAGES AU LITTORAL BELGE

par L. LIPPENS

Il y a plus de vingt ans que j'observe les Oies sauvages dans les environs du Zoute au littoral belge et, en feuilletant mes notes, je suis frappé de voir combien grande est l'évolution en ce qui concerne les espèces et le nombre d'Oies passant par cette région.

Sachant que dans d'autres pays et, notamment, en Angleterre, on poursuit actuellement une étude minutieuse des différentes espèces d'Oies, je crois le moment venu d'examiner quelles sont les fluctuations enregistrées durant ces deux dernières décades, au littoral belge, dans le nombre d'Oies des différentes espèces observées chaque année.

Le matériel d'étude dont je dispose est uniquement composé de notes et observations effectuées personnellement depuis 1928 jusque 1951 à Knokke et dans les environs. Ce terrain d'observation embrasse le bord de la mer, le Zwin, les dunes, les champs et pâtures des polders derrière le Zoute et ensuite à Westkapelle toute la partie à l'Est du poste douanier de Schapenbrugge et de St-Anna-ter-Muiden, jusqu'à la frontière hollandaise. Il est important de noter que ce terrain n'a pas changé depuis 1928. Le niveau d'eau est resté semblable et les champs et prairies sont demeurés pratiquement inchangés.

Ci-après on trouvera le tableau des Oies tirées au Zoute depuis novembre 1928 jusque février 1951. Remarquons qu'en 1935-1936 aucune observation n'a été faite par suite de mon départ en Afrique mais que, durant cette année, les

renseignements qui me sont parvenus confirment qu'aucun passage important n'a eu lieu. Pendant les années de la guerre 1940-1944, peu d'observations ont pu être faites. Tenant compte de cette remarque, le tableau ci-dessous est un reflet assez exact des fluctuations proportionnelles des différentes espèces. S'étendant sur un laps de temps de dix-huit saisons et comprenant d'innombrables journées

Saison	<i>A. anser</i>	<i>A. arvensis</i>	<i>A. brachyrhynchus</i>	<i>A. albifrons</i>	<i>Br. leucopsis</i>	<i>Br. bernicla</i>	Total
1928/29..	2	12	1	—	1	6	22
1929/30...	—	1	—	—	—	—	1
1930/31...	—	—	—	—	—	—	0
1931/32...	3	2	6	—	—	—	11
1932/33...	—	3	2	—	—	5	10
1933/34...	—	22	3	2	—	—	27
1934/35..	9	—	1	—	2	1	13
1936/37...	—	—	3	2	—	67	72
1937/38...	7	13	5	5	—	—	30
1938/39...	—	9	2	4	—	9	24
1939/40...	3	15	2	12	15	32	79
1944/45...	—	2	—	—	4	—	6
1945/46...	3	4	1	3	—	—	11
1946/47...	4	5	6	9	14	—	38
1947/48...	—	—	—	4	—	—	4
1948/49...	3	2	—	—	—	—	5
1949/50...	—	1	—	3	—	—	4
1950/51...	—	9	1	21	—	—	31

d'observation, ces données sont certainement soumises à la loi des grands nombres et fournissent incontestablement des moyennes se rapprochant fort de la réalité.

En examinant ce tableau, on est immédiatement frappé par les quelques constatations suivantes :

1. — Les Oies cendrées (*Anser anser*), des moissons (*Anser arvensis*) et à bec court (*Anser brachyrhynchus*) apparaissent en nombre assez régulier et constant depuis vingt ans; une certaine diminution s'observe cependant dans le nombre d'Oies à bec court, durant les dernières années.

2. — Les Oies à front blanc (*Anser albifrons*) étaient quasi inexistantes au cours des années '30 et se sont mises

à apparaître régulièrement à partir de 1937 pour devenir de plus en plus communes, à tel point que depuis 1944 elles sont devenues « l'Oie grise », la plus abondante. (Oie grise : toutes les Oies à l'exclusion des Bernaches.)

Si on compare les chiffres de 1929 à 1940, à ceux de 1944 à 1951, les fluctuations sont marquantes.

1929 à 1940		1944 à 1951	
Oies cendrées	24	Oies cendrées	10
Oies des moissons	77	Oies des moissons	30
Oies à bec court	25	Oies à bec court	8
Oies à front blanc ...	25	Oies à front blanc	40

Pour les deux périodes, les proportions sont les mêmes entre les Oies cendrées, les Oies des moissons et les Oies à bec court, alors que le nombre d'Oies à front blanc, tuées de 1944 à 1951 est, proportionnellement aux autres espèces, quatre fois plus grand qu'avant 1940.

3. — Des Bernaches à joues blanches (*Branta leucopsis*) apparaissent assez régulièrement quand l'hiver est très rude : 1928-29, 1939-40, 1944-45, 1946-47.

4. — Les Bernaches cravants (*Branta bernicla*) apparaissent irrégulièrement et pas nécessairement quand l'hiver est très froid. Le passage massif de fin janvier-février 1937 s'est fait par un temps relativement doux, et celui de 1939-40 par temps très froid. Depuis cette date, pratiquement plus aucune Bernache cravant ne fut observée et elles furent, notamment, complètement absentes durant le terrible hiver de 1946-47. Depuis 1940, la Bernache cravant a donc disparu totalement de la faune de notre région.

1. — ANSER ANSER (Oie cendrée).

Cette Oie, la plus grande mais la moins farouche des « Oies grises », a passé régulièrement presque chaque année. A l'arrière-saison, le passage est quasi nul. En hiver, on en rencontre parfois l'une ou l'autre hivernant.

Au littoral belge, le passage principal se situe dans les derniers jours de février et dans la première quinzaine de mars.

Les 34 Oies cendrées tirées en dix-huit ans se répartissent comme suit :

Novembre	6
Décembre	1
Janvier	1
Février	7
Mars	19

On rencontre encore parfois des retardataires en avril (deux sujets observés le 15 avril et un sujet le 30 avril 1929).

2. — ANSER ARVENSIS (Oie des moissons).

Aucune fluctuation importante dans le nombre d'Oies des moissons hivernant ici n'a été observée. C'est l'Oie qui hiverne le plus régulièrement et le plus normalement dans notre région. Elles n'y arrivent qu'en décembre pour quitter en février. Exceptionnellement lors d'hivers longs, on peut encore en voir en mars. N'arrive en fait dans les prairies des polders que quand le bétail en est retiré. Les 100 Oies des moissons tirées en 18 ans se répartissent comme suit :

Décembre	32
Janvier	24
Février	42
Mars	2

De même que l'Oie à bec court, l'Oie des moissons se cantonne ici en hiver et si elle n'est pas trop pourchassée, elle réside aux mêmes endroits pendant tout l'hiver.

3. — ANSER BRACHYRHYNCHUS (Oie à bec court).

L'Oie à bec court est un hivernant régulier en petit nombre. Ces dernières années, on constate cependant une certaine diminution par rapport à la décade 1930-1940.

Cette Oie peut déjà arriver très tôt (date la plus précoce : 12 octobre 1936) et séjourne tout l'hiver. S'il neige dans le sud-est de l'Angleterre, on voit se produire un déplacement vers le continent. Des bandes volent alors le long de nos côtes en direction N.-E., vers l'estuaire de l'Escaut et la Zélande. Repart en février, mais exceptionnellement

quelques retardataires peuvent encore se rencontrer au début de mars (date la plus tardive à Knokke : 29 février 1932).

Les 33 Oies à bec court tirées en 18 saisons de chasse se répartissent comme suit :

Octobre	...	3
Novembre	...	4
Décembre	...	7
Janvier	...	17
Février	...	2

4. — ANSER ALBIFRONS (Oie à front blanc).

Comme il a déjà été dit plus haut, l'accroissement du nombre d'Oies à front blanc hivernant ou passant dans notre région est vraiment remarquable. De 1928 à 1933, je n'en ai tiré AUCUNE. Les deux premières furent tuées le 31 décembre 1933, par temps de neige, dans une bande d'une centaine d'Oies dont plus des deux tiers étaient des Oies des moissons. Les deux saisons suivantes, quelques bandes furent observées et ce n'est qu'en janvier et février 1940 que pour la première fois une invasion considérable d'Oies à front blanc fut constatée. L'hiver était très froid et la neige a recouvert le sol pendant longtemps. Sur 32 Oies « grises » tuées au cours de cette saison, 12 étaient des Oies à front blanc.

En ce qui concerne la période de guerre, nous manquons totalement de données, mais à partir de 1945, l'Oie à front blanc est de loin l'Oie la plus commune qu'on rencontre dans notre région. De 1945 à 1951, sur 88 Oies « grises » tuées, 40 sont des Oies à front blanc, alors que de 1929 à 1940, sur 151 Oies « grises » tirées, 25 seulement étaient des Oies à front blanc, et parmi celles-ci, 12 avaient été tirées en la seule année 1940. Cette progression est remarquable et la raison en reste inexplicée.

Les 65 Oies à front blanc tirées ici en 18 saisons depuis 1928 se répartissent comme suit :

Novembre	...	4
Décembre	...	17
Janvier	...	27
Février	...	8
Mars	...	9

La date la plus précoce est le 19 novembre 1937 : une bande de 12, dont 5 Oies cendrées et 7 à front blanc. La date la plus tardive est le 16 mars 1947 : une bande de 400 sujets posés sur une pâture.

L'Oie à front blanc se cantonne moins que les Oies des moissons et à bec court. Elles séjournent quelques jours puis quittent la région. Par froids vifs et par chutes de neige, il peut en passer des milliers. Au début de la saison, elles se tiennent parfois en familles : 2 ou 3 vieilles et 3 à 7 ou 8 jeunes. Plus tard, elles se rassemblent en bandes, mais chaque famille semble y conserver néanmoins son entité, elle se sépare parfois de la bande en vol et également sur le terrain de pâturage, où on repère parfaitement une série de groupes distincts.

5. — **BRANTA LEUCOPSIS** (Bernache à joues blanches ou nonnette).

Cet oiseau n'apparaît que par froids vifs et prolongés. Lors des hivers doux, il ne semble pas émigrer jusqu'à nos régions — c'est un visiteur régulier quand l'hiver est vraiment très rigoureux.

Une seule fois nous en avons vu par temps doux : ce sont les 2 sujets tirés le 2 février 1935 hors d'une petite bande. Les hivers froids de 1928-29, 1939-40, 1944-45 et 1946-47 nous ont chaque fois amené des bandes assez considérables. Il est curieux de noter qu'en janvier 1937, par temps relativement doux, il nous est arrivé des milliers de Bernaches cravants et aucune Bernache nonnette, alors qu'en janvier et février 1940, par temps très froid, les deux espèces étaient bien représentées et se rencontraient même souvent en association ; enfin, que pendant le très rude hiver 1946-1947, les Bernaches nonnettes étaient nombreuses, alors que les cravants étaient totalement absentes. Les Bernaches nonnettes restent normalement à proximité de la mer et remontent vers le Nord dès que le temps s'adoucit.

Les deux invasions principales de ces vingt dernières années eurent donc lieu en janvier-février 1940 et en 1946-

1947, deux hivers très rigoureux, et chaque fois des bandes nombreuses furent observées (jusqu'à 350 sujets au Zwin).

Les 34 Bernaches nonnettes tirées au cours de dix-huit hivers se répartissent comme suit :

Décembre	7
Janvier	6
Février	21

L'observation la plus précoce se situe au 19 décembre 1946 : une bande de 25, au Zwin, par 10° sous zéro. La date la plus tardive est le 20 février 1947, dans les premiers jours de dégel, après un hiver très rigoureux.

6. — **BEANTA BERNICLA** (Bernache cravant).

De profondes modifications se sont certainement produites ces dernières années dans l'habitat, soit dans les terrains de nidification ou dans les mœurs, soit dans les routes de migration et peut-être aussi dans le nombre des Bernaches cravants en Europe occidentale. Cet oiseau très commun jadis, certains hivers, comme en 1936-37 et 1939-40, a complètement disparu de notre région où, pratiquement, plus aucune observation n'a été enregistrée depuis 1944, malgré certains hivers très rigoureux comme celui de 1946-47. La raison de cette disparition doit-elle être cherchée dans la maladie qui a frappé le « *Zostera marina* », cette plante des prés salés qui constitue la nourriture principale des Bernaches cravants, ou bien dans l'endiguement du Zuiderzee qui était un endroit d'hivernage préféré pour ces Oies, ou dans la récolte exagérée des œufs et la destruction des jeunes et des adultes, en été, dans les lieux de nidification ? Je ne puis en juger, mais constate seulement le fait de la disparition presque totale de la Bernache cravant au littoral belge.

Jadis, cet oiseau apparaissait irrégulièrement, mais, par froids vifs, on pouvait toujours en voir quelques-unes ; et lors des chutes de neige dans les Pays-Bas, en Allemagne et au Danemark, même si le froid n'était pas rigoureux, on pouvait en voir arriver parfois des milliers le long de

nos côtes. Voici les observations qui furent faites depuis 1928 :

- Saison 1928-29 : hiver très rigoureux, banquise sur la plage. De nombreuses Bernaches en mer, sur l'estran et sur les pâtures derrière les dunes.
- Saison 1932-33 : hiver doux. Observé à quatre occasions de petites bandes de 3 à 6 sujets et quelques isolés.
- Saison 1934-35 : vu 6 sujets au Zwin le 21 décembre 1934, un sujet le 24 mars 1935. Observé 3 sujets au Zwin les 5 et 6 avril 1935.
- Saison 1936-37 : le 26 janvier 1937, après des bourrasques de neige au Danemark, en Allemagne et aux Pays-Bas, une invasion massive de Bernaches cravants se produit. Ici, il n'y a pas de neige et les eaux ne sont même pas prises par la glace. La température se maintient à 0° C. Le 28 janvier 1937, fort vent E.-N.-E., 6 degré sous zéro, passage de Canards et d'Oies en grand nombre. Plusieurs milliers de Bernaches cravants défilent en mer, le long de la plage et au Zwin. Le 29 janvier, vent E., gelée 8 degrés sous zéro la nuit. Encore beaucoup de Bernaches en vue. Le 30 janvier, il a gelé 8 degrés sous zéro la nuit, il neige un peu, mais le soir il pleut et il dégèle. Peu de Bernaches en vue.
A remarquer qu'aucune Bernache nonnette n'a été observée. Une bande de Bernache cravants séjourne dans la région jusque vers la fin de février.
- Saison 1938-39 : après un coup de froid en décembre, quelques bandes de Bernaches cravants sont arrivées et se maintiennent dans le pays jusqu'à la fin de janvier.
- Saison 1939-40 : en janvier 1940, par 10 degrés sous zéro, de grosses bandes de Bernaches cravants se fixent dans la région, notamment au Zwin. Toutes les eaux gèlent et restent fermées jusque vers le 25 février. De nombreuses bandes de Bernaches nonnettes et cravants se cantonnent. Après le dégel, la plupart des Oies disparaissent, mais quelques Bernaches restent dans le pays jusqu'à la fin du mois de mars.

— 1941: trois Bernaches cravants furent observées le 3 avril.

— 1942: à partir du 3 février jusqu'au début de mars, il gèle 10 à 15 degrés sous zéro presque chaque nuit. Une énorme banquise se dépose sur la plage. L'Escaut est gelé. Vu plusieurs bandes de Bernaches cravants.

A partir de cette date, plus aucune Bernache cravant n'a été observée malgré qu'en 1946-47 l'hiver ait été aussi rude qu'en 1929 et 1942.

Les 120 Bernaches cravant tirées en dix-huit saisons se répartissent comme suit:

Octobre	...	1
Novembre	...	0
Décembre	...	4
Janvier	...	71
Février	...	31
Mars	...	13

L'observation la plus précoce, le 10 octobre 1932, concerne un seul sujet, et les plus tardives, les 5 et 6 avril 1935 et 3 avril 1941, concernent chaque fois 3 sujets.

La sous-espèce *Branta bernicla hrota* (MÜLLER), la Bernache cravant américaine, a été observée à Knokke à plusieurs reprises en association avec la forme nominale *Branta b. bernicla* (L.). Quatre exemplaires ont été remis à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à Bruxelles; ils avaient été tirés le 8 janvier 1939 et le 10 février 1940. Sur une quarantaine d'oiseaux examinés en 1940, 7 étaient indubitablement de la sous-espèce *Branta bernicla hrota* et 4 d'un type intermédiaire.

* * *

SAMENVATTING

Gedurende meer dan twintig jaar heeft schrijver de aankomst en het gedrag van de onderscheidene Ganzen nagegaan langs de Belgische kust in de omgeving van de Scheldemond.

De volgende gevolgtrekkingen werden gemaakt:

1. Het aantal Grauwe Ganzen en Rietganzen bleek in het waarnemingsgebied in de loop der jaren niet aan schommelingen onderhevig te zijn.

2. Het aantal Kleine Rietganzen bleef min of meer standvastig, doch gedurende de laatste 6 jaar werd er achteruitgang geboekt ten opzichte van de periode 1930-1940.

3. Het aantal Kolganzen is echter fel toegenomen. Tussen 1928 en 1933 werd er geen enkele geschoten. Na 1933 werden er enige waargenomen en de eerste invasie vond plaats gedurende de strenge winter van 1939-1940. Sedert 1944 is de Kolgans de meest gewone gans geworden van de streek.

4. Rotganzen verschijnen slechts tijdens strenge winters. Zij schijnen niet in aantal te verminderen.

5. Brandganzen waren vroeger talrijk tijdens koude winters. Een zeer groot aantal werd in 1937 waargenomen na een sneeuwstorm in de meer noordelijk gelegen gebieden. Sedert de laatste tien jaren heeft de Brandgans zich echter niet meer vertoond. Niet éne werd nog opgemerkt sedert 1942, tot zelfs niet tijdens de strenge vorstperiode van 1946-1947.

* * *

SUMMARY

The author who has been observing and shooting geese on the Belgian coast near the estuary of the Scheldt, during more than twenty years, kept careful records of his observations. His conclusions are:

1. The number of greylag and beangeese seen in this area did not change.

2. The number of pink-feet remained more or less static, but during the last six years there is a notable decrease compared with the years between 1930 and 1940.

3. The number of white-fronted geese increased tremendously. Between 1928 and 1933 not a single one was shot. After 1933 a few were seen and the first real invasion took place in the severe winter of 1939-1940. Since 1944 the white fronted became far the commonest goose in this area.

4. Barnacle geese appear only when the winter is severe. They do not seem to diminish in number.

5. Brent geese were common in cold winters in the past. A huge invasion took place in 1937 after a heavy snowfall in the North. Since about ten years the brent disappeared completely. Not a single one has been seen since 1942, not even during the very severe frost in 1946-1947.

BIBLIOGRAPHIE

BECKMANN, K.O., 1943: Ueber das gegenwärtige Vorkommen einiger Vogelarten in Schleswig-Holstein (*Ornithologische Monatsberichte*, pp. 87-89). — NAGY, E., 1942: Erster Brüten eines halbwilden Blässganspaaren in Ungarn. (*Aquila*, pp. 381-390). — TISCHLER, F., 1939: Der Zug der Blässgans, *Anser albifrons* (Scop.) im Herbst 1938 in Ostpreussen. (*Der Vogelzug*, pp. 68-70). — VON VIERECK, H., 1943: Ueber Aenderung im Zahlenverhältnis von Blässgans (*Anser albifrons*) und Saatgans (*A. fabalis*). (*Der Vogelzug*, pp. 71-73). — ZIMMERMAN, R., 1944: Beiträge der Vogelwelt des Neusiedler Seegebiets Wien.